Il faut parfois dire les choses : Paris accueille en son centre un symbole fasciste. Face à la tour Eiffel, étiré sur la colline du Trocadéro, le Palais de Chaillot est un bâtiment fasciste. C’est donc un une bonne surprise que le musée de l’homme, symbole antifasciste, y soit aménagé avec brio.

Le symbole est lourd car le but secondaire de ce musée est de démontrer qu’il n’y a pas de supériorité entre les races, voir qu’elles se nourrissent les unes des autres. Il faut parler d’Apollinaire et de Picasso qui allaient souvent à l’ancien musée de l’homme. L’art moderne est né à partir de là.

Comment est-ce possible ? Comment aménager un musée à l’échelle humaine dans ce vaste boyau qu’est cette aile du palais de Chaillot.

Tout d’abord, pour éviter des visites interminables, la partie à gauche en entrant du musée est réservée à la librairie et à l’administration, cela fera un détour en moins. Ensuite, pour neutraliser le gros volume en cube au débouché de l’escalier, plaçons-y le restaurant. Les clients de cette cafétéria ne s’en rendent pas compte, mais ce sont eux qui sont chargés d’humaniser le lieu. Sans le savoir, ils sont la première attraction du musée de l’homme. Nous arrivons ensuite dans le boyau de l’aile. Et là l’espace a été ramené intelligemment à des proportions humaines.

Il y a d’abord l’idée de la mezzanine : le plafond est maintenant à une hauteur raisonnable et cela donne un sens à la visite. On va au fond du boyau par le niveau bas et on revient par le niveau haut. Des communications entre les deux niveaux permettent d’éviter le piège du sentiment d’un parcours imposé.

Il y a ensuite les volumes doux, un peu allongés et variés qui rythment la visite. Le regard n’est jamais perdu au fond du boyau car il touche ces volumes. Mais on n’est jamais cerné non plus par ces gros galets. Ces volumes créé des espaces d’exposition accueillant. On le voit tout de suite avec les enfants qui vagabondent naturellement d’un thème à l’autre.

Ces volumes servent également à nous préserver de la lumière extérieure qui s’engouffre par les immenses baies vitrées.

Aménager un musée de l’homme dans le Palais de Chaillot parait rétrospectivement, impossible. Le musée de l’architecture qui est dans l’autre aile est tombé dans tous les pièges possibles (ainsi, la multiplication des maquettes dans ces volumes surdimensionnés désoriente complètement les sens humains). C’est donc une réussite d’autant plus importante que le symbole du musée de l’homme aurait aiguisé naturellement les critiques.